



RNBOI®

*My Eyes Only
Flashback*

Il y a chez RNBOI quelque chose qui va vite. Trop vite, peut-être, pour être pleinement saisi. En moins d'un an, il s'est imposé comme l'un des artistes français les plus en vue, porté par « Mon Bébé » et « Avec moi », tous deux multi-certifiés. Mais les succès disent peu de ce qui est en train de se dessiner.

Car ce qui frappe d'abord, c'est une forme d'évidence. À 19 ans, RNBOI ne cherche pas à définir un territoire : il s'y déplace. À la croisée de la pop et du R&B, il construit une musique instinctive, traversée d'influences multiples : des États-Unis à l'Hexagone, en passant par l'Afrique et les Caraïbes.

Après My Eyes Only en 2025, il propose une suite, My Eyes Only - Flashback. Un projet de 14 titres, où RNBOI affine son écriture et son sens de la mélodie.

Dans la continuité du premier volet, Flashback avance au feeling. Les morceaux s'enchaînent comme des souvenirs, chacun avec sa couleur. « Il y a des sons avec différentes vibes... tout ce qu'on est capables de faire avec Max et Seny », confie RNBOI.

Sa musique provoque ce frisson quasi instantané qui surgit quand une mélodie accroche et qu'un refrain s'impose sans prévenir. On se surprend à monter le volume. « Pour le moment, c'est mon projet le plus complet », conclut-il.

Musicalement, Flashback explore différentes ambiances : de l'intro reprenant un air du classique « Benthî » de Khaled et Melyssa, à « Oui » et son énergie fanfare, en passant par « Bonhomme », à l'esprit plus mélo/rap, jusqu'au très slow jam « PLM ».

Conçu en quatre mois, le projet réunit aussi plusieurs collaborations. Aya Nakamura, sa co-productrice et icône de la musique française depuis plus d'une décennie, intervient sur « J'Pense à Toi » : « Elle est venue bosser sur ce titre que j'avais déjà joué pour le format Vevo de YouTube. Les gens la voyaient grave avec moi dessus ! » Avec le groupe de rap L2B, RNBOI crée une connexion de futur grand à futurs grands : « Ils sont ultra efficaces, ça va droit au but. Ils font partie de cette génération qui a tout pris en 2025, tout comme R2 ou Nono La Grinta avec qui j'ai aussi featé. » La rencontre avec la popstar béninoise Ayra Starr, originaire du Nigéria, se fait naturellement, du réseau social au tournage du clip à New York : « Même les plus grandes stars sont juste des artistes cool qui aiment la musique. » Enfin, le feat avec ElGrandeToto, figure emblématique du Maroc, le pays maternel de l'artiste, prend une résonance toute personnelle : « Ça, c'est pour la mama ! »

On mesure ici l'ampleur d'un réseau déjà solide et la cohérence d'un parcours qui ne doit rien au hasard.

Né à Nemours (77), RNBOI grandit dans une famille où la musique est omniprésente : le R&B américain avec son père italien, les sonorités du Maghreb côté maternel et le rock indie transmis par sa sœur. Autodidacte, il est repéré à 16 ans par Max et Seny (Flamme du compositeur de l'année 2025, collaborateurs de plusieurs artistes majeurs de la scène française).

Avec eux, il structure son son : arrangements, textures, direction artistique - posant les bases, en accompagnant les évolutions.

Ses premières créations, comme « Instable », attirent rapidement l'attention, et « Reste-là », avec Tiakola et Monsieur Nov, lui vaut la Flamme R&B du morceau de l'année 2025.

Puis tout s'accélère. En juin 2025 sort My Eyes Only. Une carte de visite dont le nom s'inspire d'une fonctionnalité de Snapchat permettant de protéger photos et vidéos par mot de passe. Ce projet offre une vision intime de son univers et marque le début d'un succès fulgurant. En quelques mois, les titres s'installent, les chiffres montent et le public se crée.

« BTRD » est certifié single de platine, avec plus de 50 millions de streams. « Mon Bébé » devient un véritable phénomène, double diamant et record du morceau francophone le plus rapide à atteindre 100 millions de streams. « Avec moi », en duo avec Nono La Grinta, connaît également un succès international, séduisant un public grandissant en Espagne, au Royaume-Uni et au Maroc.

On pourrait s'arrêter aux chiffres. Mais l'essentiel est ailleurs.

« Ce n'est pas forcément moi qui change, mais le monde autour de moi », explique RNBOI, avant d'ajouter : « Je ne me rends vraiment pas compte de ce qui nous arrive, parfois je me dis : ah oui, quand même ? »

RNBOI avance vite, sans donner l'impression de courir, même si sa popularité a accéléré le tempo.

Et à en juger par l'écho qu'il suscite, sa musique pourrait bien continuer de croustiller au-delà des frontières.



27.03.26